

**Colloque « George Sand et les sciences de la vie et de la Terre »,
20-22 octobre 2016.**

Haruko Nishio :

L'âme ou la science? ce que représente le choix de la reine dans *La Coupe* de George Sand

L'âme ou la science? Cette question n'est pas sans rapport avec le phénomène intellectuel de son époque: la montée du scientisme. Le XIXe siècle, qui s'ouvre avec les *Rapports du physique et du moral* de Cabanis, est en effet un siècle où la question de l'âme et du corps se pose avec acuité. En 1834, en supprimant l'ancienne expression "philosophe scientifique" et en mettant au monde le néologisme "scientiste", qui signifiait à la fois "philosophe" et "celui qui faisait des recherches scientifiques", l'Association anglaise d'avancement de la science a permis à l'idéologie du scientisme de se répandre et de régner dans le monde intellectuel. Ainsi, en France aussi, sont apparus de nombreux intellectuels qui soutenaient fortement le scientisme. Entre 1825 et 1840 les oeuvres complètes de Platon ont paru, traduites du grec en français par Victor Cousin. En mai 1868, Paul Janet admire les deux études d'Alfred Fouillée portant sur Platon et Socrate qui sont dirigées contre le scientisme et couronnées par l'Académie des Sciences morales et politiques. Ainsi, à cette époque-là, recourait-on à Platon pour lutter contre le scientisme.

Au sein de ce courant d'idées, quelle position George Sand a-t-elle prise? Pour trouver la réponse à cette question, nous allons examiner en premier lieu l'image ou la réminiscence de Platon qui apparaissent dans l'oeuvre sandienne : *l'Histoire du rêveur* dans laquelle le Mythe de l'Androgyne est représenté sur la scène où le personnage principal, Amédée, voit la moitié de son corps sur la lave au moment où l'Etna entre en éruption volcanique. Ainsi, sur la scène, se profile le mythe de l'Androgyne du *Banquet* de Platon que G. Sand a lu plus tard, en 1835.

En deuxième lieu, notre approche vise à examiner ce qu'était la métempsychose pour la romancière; dans *La Coupe* dont elle a fini la rédaction

en 1865, qu'elle a lu à Manceau alors à l'article de la mort, elle aborde la question de l'âme et de la science. Elle y montre, nous semble-t-il, son attitude en décrivant le monde des fées comme un monde "matérialiste" dans lequel les fées ne mourront jamais tant que la planète continuera à exister. Toujours sans quitter *La Coupe*, notre cible d'analyse, nous chercherons à mettre ce thème au clair en tenant compte de la différence entre la métaphore et la métempsychose dans certaines autres oeuvres comme *Le Chien et la fleur sacrée*, *Ce que disent les fleurs*, *Histoire du véritable Gribouille*. Dans *les Contes d'une grand-mère*, Sand énonce sa foi en la métempsychose ou la réincarnation, doctrine selon laquelle l'âme se réincarne dans un autre corps, humain, animal ou végétal, théorie familière à ceux qui, comme elle, avaient lu *L'Encyclopédie nouvelle* de Pierre Leroux et Jean Raynaud.

En troisième lieu, nous nous pencherons sur l'aspect didactique du roman. Sand, attentive aux problèmes sociaux de son époque, est, de ce point de vue, à la fois très réaliste et scientifique. Elle lit *De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle* de Darwin et en recommande la lecture à son fils. Elle partage les idées darwiniennes puisque, dans *Promenades autour d'un village*, elle exprime ses vues philosophiques sur l'équilibre naturel et illustre par un exemple précis la capacité des animaux de s'adapter à leur environnement. Dans *Lettres d'un voyageur à propos de la botanique*, elle n'oublie pas d'insister sur le fait que "la théorie de Darwin (...) ne doit pas conclure à la destruction systématique de tout ce qui n'est pas l'ouvrage de l'homme. L'interpréter ainsi diminuerait son importance et dénaturerait son but". La reine des fées de *La Coupe* représente cette pensée écologique sandienne. Désireuse de conquérir une âme éternelle, la reine choisit finalement de boire la coupe de la mort comme Socrate qui a pris de la ciguë, de renoncer à son immortalité terrestre afin de trouver, par son âme, la véritable immortalité. Elle laisse son testament à Hermann, prince d'un pays d'êtres humains qui vit au royaume des fées : "par la sagesse, il (l'homme) détruira l'homicide; par la science, il repoussera la maladie." La réflexion de la reine au seuil de la mort s'étend jusqu'à l'avenir de l'homme; elle croit au progrès humain par la sagesse et la science, elle pense aux générations futures. Ne devrait-on pas voir dans cette façon de penser la volonté tenace de l'auteure

d'associer, par un tour de force magique, deux tendances totalement opposées qu'il semble impossible de lier ?

Notre communication a donc pour objectif de tenter d'éclairer le parcours des idées du progrès de G. Sand à travers *La Coupe* et ses autres fictions.

Haruko Nishio est Chargée de cours à l'Université d'Atomi, Japon

Bibliographie :

- George Sand, *La Coupe*, Paris, Calmann Lévy, 1876.
- George Sand, *Nouvelles Lettres d'un voyageur*, Paris, C.Lévy, 1877.
- George Sand, *Contes d'une grand-mère*, Tome II, Grenoble, Glénat, 1995.
- George Sand, *Promenades autour d'un village*, Paris, Michel Lévy Frères, 1866.
- George Sand, "George Sand, Lettres d'un voyageur à propos de botanique" *La Revue des Deux Mondes*, 1er juin 1868.
- George Sand, *Œuvres autobiographiques*, réunies et éditées par Georges Lubin, 2 tomes, Paris, Gallimard, 1970, 1971.
- George Sand, *Correspondance*, éditées par Georges Lubin, Paris, Classiques Garnier, t.III, t.IV, t.V, t.XX, t.XXI, t.XXIV, 1964-1991
- Platon, *Le Banquet*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- Platon, *Phédon: Dialogues*, Paris, Hachette, 2013.
- Alexandre Koyré, *Introduction à la lecture de Platon*, Paris, NRF Gallimard, 2004.
- Luc Brisson et Francesco Fronterotta (dir.), *Lire Platon*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2006.
- Paul Janet, "Le spiritualisme français au XIXe siècle.", in *Revue des Deux Mondes*, 15 mai 1868.
- Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, *Histoire générale et particulière des anomalies de l'organisation chez l'homme et les animaux*, J.B.Baillière, 1832-1837.
- Léon Szyfman, *Jean-Baptiste Lamarck et son époque*, préface de Pierre-P. Grassé, Paris, Masson, 1982.
- Jean Reynaud, *Terre et Ciel*, Paris, Furne Éditeur, 1854.
- François Joseph Picavet, *Les Idéologues, essai sur l'Histoire des idées et des théories scientifiques, philosophiques, religieuses, etc. en France depuis 1789*, Paris, Félix Alcan, Éditeur, 1891.
- Charles Darwin, *Sur l'Origine des espèces*, traduction de Thierry

- Hoquet, Paris, Paris, Éditions du Seuil, 2013. (Il s'agit de la traduction française complète de la première édition (1859) de l'ouvrage.)
- Michèle Hecquet, Christine Planté (dir.), *Lectures de Consuelo*, Lyon, PUL, 2004.
 - Simone Bernard-Griffiths, Marie-Cécile Levet (dir.), *Fleurs et jardins dans l'oeuvre de George Sand : Actes du colloque international organisé du 4 au 7 février 2004*, Clermont-Ferrand, Pu Blaise Pascal, 2007.
 - Pascale Auraix-Jonchière, Simone Bernard-Griffiths, *La marginalité dans l'oeuvre de George Sand*, Clermont-Ferrand, PUBP, 2012.
 - Anna Szabo, *George Sand. Entrées d'une Œuvre*, PU de Debrecen, 2010.
 - Isabelle Naginski, *George Sand L'écriture ou la vie*, Paris, Honoré Champion, 1999.
 - Philippe Régnier(dir.), *Études saint-simoniennes*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2002.
 - Pierre Bourdieu, *La Domination masculine*, Éditions du Seuil, 1998.
 - Bruno Viard, *Anthropologie de Pierre Leroux*, Editions Le Bord de l'eau, 2007.
 - Barbara Johnson, *Gender and Poetry : Charles Baudelaire and Marceline Desbordes-Valmore*, eds. Joan de Jean and Nancy K. Miller, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1991.
 - Annie Camenisch, “Une croyante spiritualiste : George Sand”, in *Les Amis de George Sand*, no.22, 2000.
 - Juliette Azoulai, « L'âme et le corps chez Flaubert : une ontologie simple », *Flaubert* [En ligne], Résumés de thèses, mis en ligne le 16 février 2013, consulté le 22 octobre 2015. URL : <http://flaubert.revues.org/1854>.